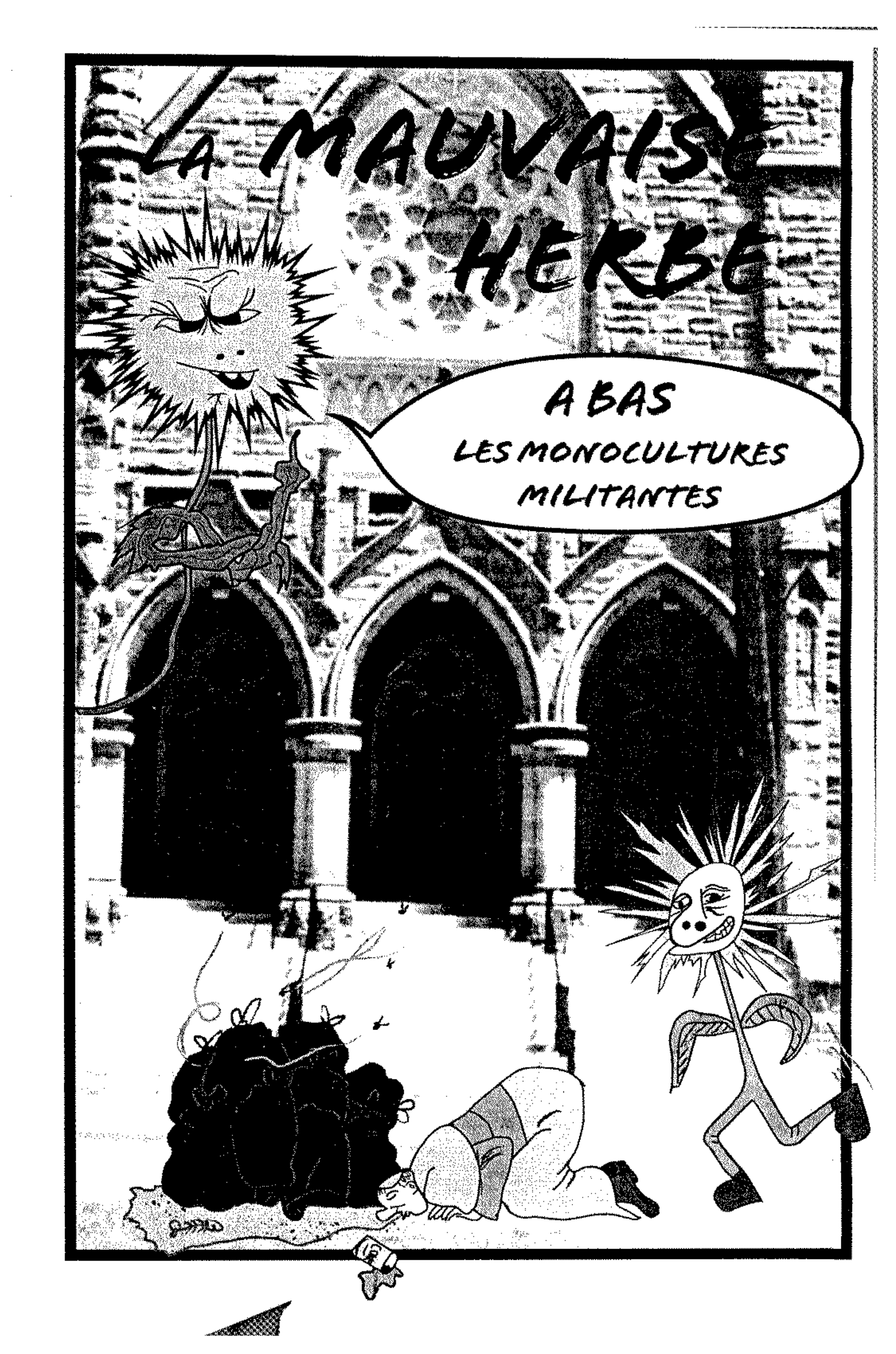
CHOMSKY/BATALHA

Anarchie
organise et propage-toi
Anarchie
propagande et molotov
L'anarchie
une alternative possible
Anarchie, anarchie
sentiment d'anarchie
Anarchie, anarchie
pas de position de pouvoir
pas de privilège
pour l'intellectuel
Anarchie, anarchie
soit donc constructive
à l'image des mouvements populaires
libérateurs et attractictIes,
auto-organisés
pour détruire
l'autorité illégitime



MAUVAISE HERBE

VOL.1, NUMÉRO 4
AOÛT - SEPTEMBRE 2002

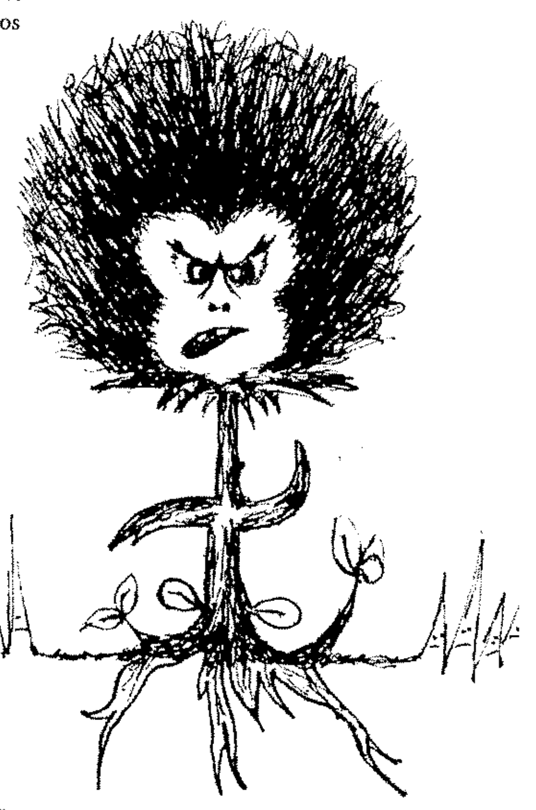
Groupe d'agitation social, le collectif Mauvaise Herbe souhaite émerveiller vos moments de détente par la lecture. L'étude du journal qu'il publie peut vous aider à sortir de cet état de gentillesse envers les chefs.

Au plus profond de votre esprit, vous savez déjà tout ce que nous racontons, mais, inconsciemment, vous vous refusez l'immense plaisir de botter le cul de vos supérieurs. En fait, le collectif comprend votre comportement dont vous êtes clairement la victime. Nous sommes ici pour vous révéler que cette crainte des autres n'est qu'en fait que la peur de votre propre personne et de votre incapacité à vivre conformément à vos passions refoulées.

Sur un autre ordre d'idées, l'ensemble des courants réformistes nous énerve. Que se soit les tendances troskistes, maoiste-stalinistes ou bien les écoles autoritaires tel que les structuro-fonctionnalistes, béhavioristes, naturalistes, marxistes orthodoxes, communautiste, déterministes, post-modernistes, bio-sociologistes et des nudistes (ah ah ah!) le message que nous leur transmettons reste le même: votre Idéologie pseudo-scientifique est l'amie de la répression civilisationnelle. C'est pourquoi nous privilégions à votre égars une subjectivité radicale qui dépasse le cadre de vos dogmes historiques.

Un autre avantage du 11 septembre

Le 11 septembre aura aussi permis de mesurer l'impact climatique des avions dans les airs. En effet, suite aux évènements, pour des raisons de sécurité, les avions ne pouvaient plus voler dans le ciel. Ces trois journées de répit ont permis de prélever des données quant à la températute lorsqu'il n'y a pas trafic d'avions. Puis ces données ont été comparées à la température losqu'il y a trafic d'avions. Le résultat a été que la température est légèrement plus élevée lorsque les avions circulent dans le ciel. Ceci serait dû aux contrails. Grâce aux scientifiques, nous savons maintenant que les petites trainées de fumée blanche qu'on aperçoit après que des avions soient passées (scientifiquement appelées contrails) ont (Oh! Surprise!) un impact sur le climat.



mauvaiseherbe@altern.org

Le nouveau « IN » technologique

Si vous êtes d'accord avec le transgénique, ne lisez pas ce texte, il ne vous donnera que des arguments de plus contre les écologistes. Ou plutôt oui, lisez-le et remettez-nous le en pleine face, comme ça, on devra pousser plus loin notre raisonnement.(rire de soi ralentit l'apparition des rides).

C'est qu'il y a un nouveau produit qui a fait son apparition sur le marché. Il s'agit d'un nouveau matériau fait avec du maïs. Un processus de fermentation extrait le sucre du maïs et produit The ingredient: le polylactide, commercialisé sous le nom de NatureWorks PLA. C'est la compagnie Cargill Dow qui a commencé ça et d'autres compagnies pensent l'imiter sous peu. Ce matériau, déjà utilisé pour faire des vêtements par plusieurs compagnies, par Coca-Cola pour ses contenants de plastique, par Mcdo pour ses plats à salades, ferait directement concurrence au plastique et aux polyesters d'origine pétrolière puisqu'il se dégrade plus facilement, participe moins au réchauffement de la planète, utilise moins d'eau, d'énergie, de matières premières et est renouvelable.



Alors pourquoi christ qu'on chiâle? Parce que, que doit-on faire à un maïs pour qu'il devienne un t-shirt? Bien entendu, le modifier génétiquement. (Aucune compagnie a, jusqu'à maintenant, mentionné qu'elle utilisait des végétaux trangéniques). Ce qu'il y a d'encore plus génial dans cette nouveauté c'est que ça leur permet de continuer à faire des sous dans le transgénique où, avec toute l'information qui avait circulé et la critique qui avait été faite, le transgénique commençait à perdre des plumes, mais c'est sauvé! Si les gens ne veulent pas en manger, on leur en fera porter! En plus qu'il serait possible d'arriver au même résultat avec des végétaux non tranformés génétiquement comme la paille par exemple. Donc, l'intérêt de développer ce matériau «écologique» ne se situe pas tant au niveau écologique qu'écomique. C'est plutôt tout l'avenir du biotechnologique qui est en jeu, une roue importante du capitalisme. Ceci est sans oublier tout l'aspect raciste de la chose, on veut remplacer les matériaux à base de pétrole, le problème n'est pas que le pétrole soit moins écologique mais plutôt que celui-ci vienne du Moyen-Orient et je cite: «Vous ne préféreriez pas acheter un produit élaboré à partir de maïs plutôt qu'un autre fabriqué à partir de pétrole provenant du Moyen-Orient?»

C'est sûr on va dire que vu que c'est pas dans notre assiette c'est moins pire, mais les retombées écologiques restent les mêmes. Et, de toute façon, depuis quand acceptons-nous les «moins pires»? PAS DE COMPROMIS.

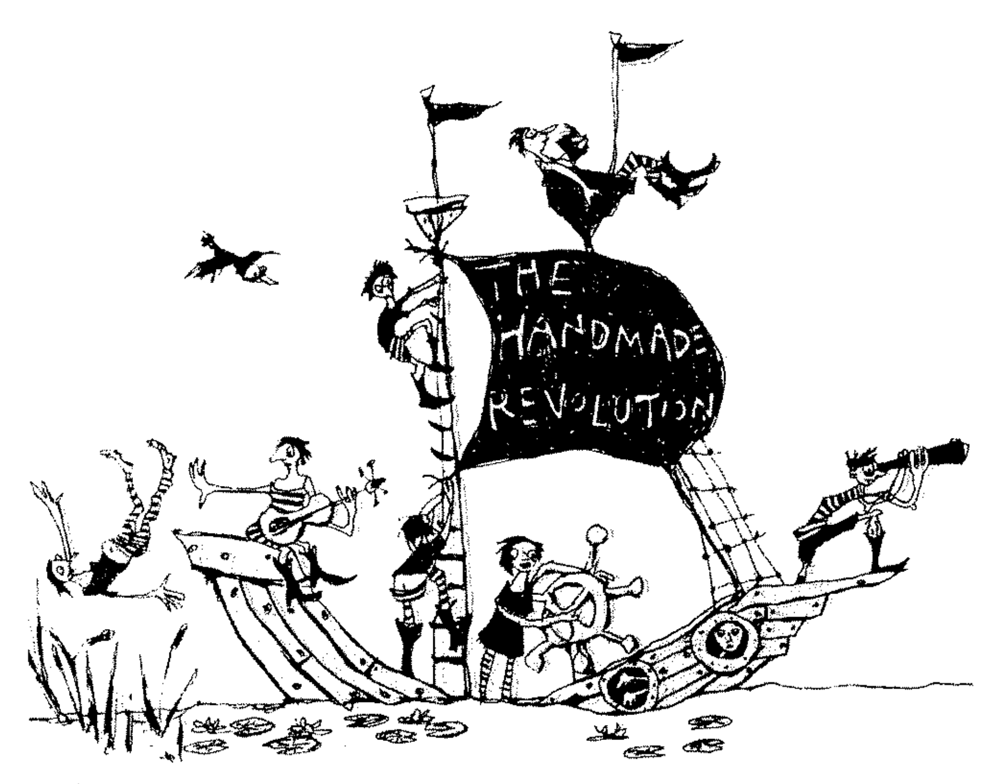
suite de... **Les groupes d'affinités**

à bout, car nous pourrions embarquer carrément dans la polémique grossière. Nusa désirons davantage un espace libre de toute contrainte idéologique autoritaire, où des individus autrefois isolés ont pu transmettre des informations à la population (du moins, selon les moyens du bord). Cependant, un journal n'est pas la fin ultime mais bien une étape dans le processus d'affinité. Ce n'est ni un squat composé de plusieurs groupes d'affinités. Même si cela reste une chose très désiré par certainEs.

À chaque époque, des groupes d'affinités se sont mis ensemble pour combattre des injustices, de la guerre de classe aux apprentissages d'agriculture biologique pour s'autosuffire, aux ateliers d'éducations populaires et à la construction d'un village libertaire et écologique. Le groupe d'affinité n'a pas de volonté de dominer la population «non-converti» (terme élitiste) et de mettre de l'avant la «seule voie possible et réalisable», mais il permet aux individus d'approfondir la connaissance de l'autre, d'eux-mêmes, afin de permettre un développement de leurs pensées qui laisse libre cours à leurs créativités individuelles.

Le groupe d'affinité non-élitiste, réellement anarchiste, ne se conçoit pas en rapport de pouvoir aux autres. Il suit la philosophie du *do it yourself*. Organisez-vous, nous ne voulons pas détenir un pouvoir sur vous, nous voulons avancer ensemble comme des organismes vivants qui se complètent, qui s'épanouissent en toute liberté. Peut-être la mauvaise conception du concept «groupe d'affinité» parmi certainEs vient du fait que nous avons des rapports différents envers nous-mêmes et avec la nature?

Réflexion sur le texte Affinity Groups (Insurrection)



Diversité Anarchiste VS Anarchisme Monolithique

Un des aspects attrayant du milieu anarchiste n'est pas juste le manque d'une ligne de partie monolithique à laquelle les individus doivent adhérer, mais l'attitude positive de la vaste majorité des anarchistes face aux efforts répétitifs de certainEs d'imposer quelque chose ressemblant à une ligne rigide sur notre théorie et pratique. J'avance comme hypothèse que dans n'importe quel temps donné, la plupart des anarchistes comprennent que notre diversité est une de nos plus grandes forces. Et les tentatives de créer un mouvement anarchiste monolithique (j'ai peur qu'elle soit une idée directrice qui est top souvent derrière les tentatives de bâtir des fédérations, et certainement une idée qui dirige les groupes qui invoquent les plates-formes «anarchistes» d'Arshinov, Makhno et Mett) vont échouer pour la plupart simplement parce que la majorité des anarchistes n'acceptent pas de sacrifier leur autonomie pour la discipline organisationnelle demandée par de tels projets inorganiques (non naturelle, qui ne va pas de soi, qui ne se fait pas de lui-même, bureaucratique).

Ce fait peut laisser les promoteur(trice)s du mouvement monolithique en crisse sur la possibilité d'une lacune au niveau de l'organisation, de l'autodiscipline, de la responsabilisation, du développement théorique et de stratégies et tactiques effectives dans le milieu anarchiste. Mais la réalité est que les anarchistes, et quiconque a passé du temps à travailler avec eux va le remarquer, sont bien organisés et également responsables (autant qu'on peut s'en attendre dans une époque de désintégration sociale). Et au-delà de cela, les anarchistes sont certainement plus rigoureux théoriquement, comme radicaux, où ça compte le plus: dans la critique du Capital, du patriarcat et de l'État ainsi que dans la demande pour une résistance auto-organisée. Là où les anarchistes auraient des lacunes (selon les analyses de ceux et celles qui mettent en avant des solutions monolithiques) serait précisément dans leur refus d'être idéologiquement et organisationnellement aligner (orienter) vers des fantasmes stratégiques (wetdreams) de certains individus qui veulent se constituer eux-mêmes comme étant la future génération de leadership radical uniforme!



La relative petite portion de vérité en-dessous de toutes les accusations aberrantes qui sont parfois projetés par les promoteur(trice)s d'un mouvement anarchiste monolithique et organisationa-

Suite de ...

Diversité Anarchiste VS Anarchisme Monolithique

liste est que le milieu anarchiste peut toujours avoir besoin de plus de réflexion théorique, de considération stratégique et de cohérence tactique. Mais, même si cela est juste, toutes ces choses ne sont pas plus atteignables dans un mouvement monolithique que dans un diversifié. En fait, un mouvement monolithique a plus de chance de solidifier sa théorie en dogme, de dérailler de sa stratégie vers un mouvement mécanique de construction, et de subordonnée les tactiques aux demandes de recrutement et de discipline organisationnelle. Ce sont exactement les problèmes qui ont suivi historiquement la chute des groupes gauchistes. Un milieu anarchiste diversifié a plus tendance, qu'un plus monolithique et «discipliné», de maintenir une réflexion plus vivante et innovatrice, et une discussion critique sur les stratégies et les tactiques. (...)

Le milieu anarchiste est vaste et profond. Cela comprend plusieurs variétés d'anarchistes de gauche, syndicalistes, d'anarchistes individualistes, d'anarcho-communistes, d'écolos sociales, de primitivistes, d'anarchistes verts, d'anarchistes communautaires (beurk!), d'éco-anarchistes, d'anarchistes non-idéologiques, d'anarchistes égoïstes, d'anarchistes post-gauche (post-marxiste ou néo-marxiste), d'anarcho-situationnistes, d'anarchistes insurrectionalistes, d'anarchistes libertaires, d'anarchistes pacifistes, d'anarcho-féministes, d'anarcho-socialistes, d'athéistes, d'anarcho-budhists, taoists, anarcho-chrétiens et autres. N'oublions pas toutes les combinaisons possibles! (...) Et même si ça peut être le cas que certainEs anarchistes sont confusEs ou inconhérentEs, je crois que dans la plupart des cas c'est plutôt que les anarchistes ont construit leurs propres positions à un degré qui n'est pas bien apprécié par ceux et celles qui sont portéEs à juger trop vite en ne se fiant qu'aux étiquettes.

(...)Un tel groupe diversifié de personnes, provenant de différents «backgrounds», de différentes régions de la planète, et avec différentes histoires et inquiétudes, vont toujours formuler la théorie et la pratique avec plusieurs sortes de vocabulaires, situé autour d'une variété de principes d'organisations. Et chacune des formulations possède des points forts et des faiblesses, autant de similarités et de différences avec les autres formulations.

C'est le temps que les théoriciens, militants et journalistes anarchistes les plus énergétiques, visionnaires et vocales commencent à ouvrir leurs conceptions du mouvement pour englober la myriade d'expressions de la théorie et de la pratique anarchiste qui existe déjà. Au lieu de créer plus de barrières d'exclusion arbitraire, basé souvent sur des incompréhensions ou des emphases différentes, il est peut-être plus sage de rechercher et d'envisager les similarités entre les positions variées afin de mieux comprendre où nos différences les plus importantes et fondamentales sont. Il est peut-être plus effectif de se donner le bénéfice du doute avant de se ramasser comme des cas désespérés qui ne vont jamais comprendre ce qu'anarchie ou anarchisme signifie vraiment, ou encore pire, ayant des mauvaises inspirations qui ne sont même pas anarchistes.

Comme plusieurs personnes l'ont fait remarquer, des arguments sur qui est et qui n'est pas anarchiste, qui sont des questions importantes lorsque les principes de bases sont compromis, peuvent aussi devenir des rituels plates lorsqu'ils sont destinés davantage à l'exclusion et la «démonisation», qu'à la communication et la compréhension commune. Il est préférable de sortir de nos sentiers battus afin d'essayer de comprendre ce que les autres disent au lieu de les condamner démesurément parce qu'ils/elles n'utilisent pas la même terminologie, n'adoptent pas la même théorie fétiche ou ne se classifient pas selon un package deal d'identité mutuelle exclusive préconçue.(...)

Jason McQuinn, éditeur du journal Anarchy

Ça arrive souvent que les individus aillent dans la direction contraire, commençant par une sorte d'activité et ensuite procédant à une clarification nécessaire. La connaissance de l'autre se produit donc dans la pratique quotidienne des individus. Des individus, se donnant à certaines activités et adoptant un comportement anti-autoritaire dans la pratique, tissent des liens forts et aboutissent souvent à une mise en commun de leurs idées. D'où la discussion et le débat prennent une part importante par la suite, tout en gardant le respect de l'autre puisque la connaissance de l'autre fût établit dans la pratique. Par contre, certains groupes ne vont jamais atteindre un niveau d'affinité requis pour faire quelque chose ensemble. Malheureusement, les choses sont laisser à la chance, même si une sorte de clarification a émergé automatiquement par la formation du groupe. Évidemment, cela ne se passe pas toujours pour le mieu: le groupe stagne parce qu'il n'y a pas de chemin clair à prendre ou le groupe suit la tendance des individus qui ont les idées les plus clairs sur les choses à faire pendant que les autres se laissent traînés, souvent avec peu d'enthousiasme ni de vrais et grands engagements. Il est important de préciser que cela se passe comme ça dans certains cas, mais pas toujours. Comme dans les groupes informels, les groupes formels posent les mêmes problèmes. Même si on s'attend sur une liste de «principes» dans une organisation formelle, par la suite, avec la mise en pratique de ces points, on s'aperçoit souvent que les individus sont en pleine contradiction avec leurs principes. Donc, certains individus choisissent de se fier à la pratique, aux comportements individuels et de leurs activités quotidiennes. Les critiques envers les groupes informels se basent souvent sur l'ignorance des divers types de fonctionnements d'un tel type de groupe.

Au-delà du point critique au début de son cheminement, le groupe d'affinité trouve un grand potentiel dans la lutte. Ainsi, il est immédiatement dirigé vers quelconque action, ne se basant pas sur la quantité de ses adhérents, mais sur la force qualitative du nombre d'individus travaillant ensemble sur un projet qu'ils développent ensemble durant leur existence. En étant une structure spécifique du mouvement anarchiste, une vaste possibilité d'activités nous sont offertes - propagande, action directe, éducation populaire, produire un journal, travailler avec une organisation informelle - le groupe d'affinité peut se former à une cellule de base ou tout autre structure de masse et intervenir plus efficacement dans l'affrontement des classes et la lutte pour la Vie.

La question du pouvoir dans les groupes d'affinité

Il est déjà arriver qu'on soulève la question à savoir si le groupe d'affinité consistait un centre de pouvoir pour certainEs individus. La question fût mal posée, puisqu'elle suppose que tous les groupes d'affinité fonctionnent de la même manière. Nous rappelons que SALami se décrivait comme étant une organisation regroupant des groupes d'affinités. Mais, nous le savons tous et toutes que les différents individus formant un groupe d'affinité dans ce cas furent sectionnés par le grand gourou, Philippe Duhamel. Les individus ne possédaient finalement aucune affinité entre elles, sauf quelques minables minutes pour se connaître avant qu'ils et elles furent tous et toutes embarqués par les flics dans un discours complètement dépassé.

Le groupe d'affinité libertaire exclu toute forme d'autorité. Il ne devient pas un instrument pour avoir du poids dans une organisation autoritaire. Il devient un moyen et une fin. Un moyen dans le sens que la chimie entre les individus apportent des actions fructueuses à la cause anarchiste. Et une fin puisqu'il respecte les principes anarchistes d'autonomie, de liberté individuelle de choisir ce qu'on va faire, de responsabilité collective de se «watcher», etc. À partir des groupes d'affinités, qui fonctionnent bien évidemment sur des réunions (par démocratie directe), les différents groupes peuvent se regrouper entre eux pour créer une structure plus large et plus forte.

La Mauvaise Herbe a été le fruit d'une coalition d'individus et de groupes d'affinités qui ont trouvé des intérêts à se réunir : produire un journal où on peut débattre sans tomber dans le bitchage inter-montréalais. Ne nous pousser pas

suite de...

Les groupes d'affinités

L'une d'elles est connue sous le nom de « groupes d'affinités ». Le terme nécessite une explication. Affinité est souvent mélangé avec le terme sentiment. Ne signifiant pas automatiquement qu'ils sont séparés, les deux termes ne doivent pas être considérer comme synonymes. Il y a des individus (camarades ou peu importe la terminologie) avec qui nous considérons avoir une affinité, mais que nous ne le trouvons pas sympathiques et vice versa.

À la base, avoir une affinité avec quelqu'un signifient de le connaître, d'avoir approfondit sa connaissance de l'autre. Comme cette connaissance s'agrandit, l'affinité peut atteindre le point où il est possible de faire une action ensemble.



Connaissance de l'autre est un processus infini qui peut s'arrêter à n'importe quel niveau suivant les circonstances et les objectifs qu'une veut atteindre ensemble. Donc, quelqu'un peut avoir une affinité avec un autre en faisant certains trucs, mais pas toutes. On se retrouve avec différents individus selon les circonstances et les situations. Il y a aussi les différents niveaux d'actions qu'il faut considérer lorsque nous nous regroupons. Le vécu est différent pour tous et toutes, parfois nous n'avons pas exactement les mêmes idées, mais on se retrouve dans les mêmes actions. Cela devient évident lorsqu'on parle de connaissance. Cela ne signifie pas qu'il est nécessaire de discuter des problèmes de l'un, malgré que cela puisse devenir important lorsqu'elles interviennent avec le processus d'approfondissement de la connaissance de l'autre.

Dans ce sens, avoir la connaissance de l'autre ne signifie pas nécessairement avoir une relation intime avec l'autre. Ce qui est nécessaire est de connaître comment l'individu pense sur des questions de problèmes sociales que la lutte de classe, la crise écologique ou bien le processus de civilisation (anti-naturel et bureaucratique) lui fait confronter, comment l'individu pense qu'il peut intervenir, quelles méthodes pense-t-il qui devra être utilisé dans une situation donnée, etc.

Une des premières étapes dans l'approfondissement de la connaissance entre individus est la discussion libre. Il est préférable d'avoir des prémisses claires, alors tous lès problèmes peuvent être abordés pour mieux connaître son ou sa camarade.

Une fois que l'essentiel est clarifié, le groupe d'affinité ou les groupes sont pratiquement formés.

L'approfondissement de la connaissance entre individus continue dans leurs relations à l'action comme étant un groupe et les rencontres avec la réalité comme un tout. Pendant que ces processus se déroulent, leurs connaissances s'agrandissent mutuellement et des liens forts se forment entre ces individus. Par contre, cela est une conséquence de l'affinité et elle n'est pas son but premier.

Against His-story, Against Leviathan! de Fredy Perlman

Pésentation d'un essai anti-civilisationnel

Fredy Perlman, un anarchiste né en 1934 en Tchécoslovaquie, a immigré avec sa famille en Bolivie et aux É.-U. Il a vécu en Europe durant les années soixante et a participé aux événements de mai 68. En 1969, il a écrit The Reproduction of Daily Life. En 1970, il a fondé la maison d'édition Black & Red où il a notamment aidé à traduire l'Histoire du mouvement makhnoviste de Arhsinov, et La révolution inconnue de Voline. Avec la sortie de Against His-story en 1983, Perlman a selon moi surmonté les bornes théoriques de l'anarco-communisme traditionnel. Il est mort à Detroit en 1985.

Le titre que Perlman a donné a l'essai de trois cents pages se traduit difficilement en français: « Contre Son Histoire, contre Léviathan! » Il décompose et joue avec le mot « His-story » (« À lui-histoire » ou « le récit à lui »): « His » est le possessif masculin, alors « His-story » est Son histoire, celle du Léviathan. C'est Mary Jane Shoultz qui a inventée le terme. L'histoire nous est présentée comme un récit patriarcal, avec son train de conquêtes et d'esclavage, et voué a l'effacement des rôles sociaux des femmes dans la préhistoire. Le style de Perlman n'est pas académique ou sec; c'est un essai poétique écrit dans un anglais clair mais riche d'idées, de faits et de significations. C'est un plaisir à lire et la traduction française se fait attendre avec impatience.

Les sujets de l'histoire

«L'histoire-à-lui» dont Perlman nous parle, c'est l'histoire générale enseigner à l'école; de l'émergence des premières civilisations : les sumériens, les babyloniens, les phéniciens, israélites, égyptiens, perses, arabes et autres guerriers et marchands (de dogmes ou de produits). L'aperçu de sa chronologie humaine est large; si le tiers du livre se concentre sur l'antiquité jusqu'à l'empire romain et le début de l'église chrétienne en Europe, le deuxième tiers jette un coup d'oeil sur le développement des puissances Européennes après cette période de décomposition de l'empire romain. Perlman montre comment même les turbulences lointaines d'une autre civilisation, en Chine, sont ressenties partout sur le continent euro-asiatique: les migrations Mongols, Huns, et les autres disloqués des empires. Le dernier tiers du livre raconte la conquête des Amériques par les puissances Européennes.

Le "Progrès" du Léviathan et de sa contre-partie, la résistance, sont deux termes majeurs. « Je prends pour aquis que de résister, c'est une réponse humaine et naturelle à la déhumanisation, et en conséquent, n'a pas à être justifier... La résistance est le seul aspect humain de l'His-story. Tout le reste c'est le Progrès Léviathanique. » (op. cit., p.184) Perlman remet en doute le caractère inéluctable du dévelopement de la civilisation, et du « Progrès » Il élabore les premières tentatives de domination sociales et les résistances des communautés humaines. Il nous montre les horreurs, l'appauvrissement et les massacres au centre de cette domination historique. À travers le tout, Perlman nous raconte aussi des résistances et tentatives de s'enfuir des mâchoires de cette bête. Il nous la nomme « Léviathan » cette bête, d'après le livre du même titre de Thomas Hobbes qui a écrit cette défense du souverain, cet « homme artificiel », durant les guerres civiles anglaises au 17ième siècle. Le Léviathan, c'est aussi un monstre biblique et civilisationnel en bout de ligne.

Rationaliser le mensonge, refouler et projecter le mal

Suite de ...

Pésentation d'un essai anti-civilisationnel

Dans toutes les terres dévastées, « nous sommes là en tant que victimes, spectateur-trice-s, incitateur-trice-s de tortures, massacres, empoisonnements, manipulations... La sauvagerie, elle est ici ! Vous appelez cela la liberté ? C'est la barbarie ! La lutte pour la survie se trouve ici. Ne l'avons nous pas toujours su ? N'est ce pas un secret publique ? ... Sa demeure un secret. Connue publiquement mais pas avoué. » (p.1)

L'inavouable, les masques, l'armure et la projection des défauts sur l'autre sont des thèmes historiques que Perlman exposera tout au long de son ouvrage. « La raison de porter les voiles, c'est de montrer l'Européen Occidental comme quelque chose qu'il n'est plus, ou qu'il n'a jamais été, et de le cacher qu'est-ce qu'il est devenu. » (p.175) C'est alors que les Troubadours chanterons d'anciennes gloires, les Cavaliers se verront comme des sauveurs, les Prêtres parlerons d'une résurrection.

Le travail est imposé

Nos ancêtres ne connaissaient pas le travail, et malgré ce que nous explique les gérants et les savants staliniens du Goulag, seul l'être humain s'impose le travail. Plusieurs communautés humaines qui on survécues à l'extérieur de la civilisation occidentale, jusqu'au moment d'être



Les groupes d'affinités

La définition suivante du concept « groupe d'affinité » se base sur celle parue il y a environ dix ans dans le journal Insurrection situé à Londres. Ce journal est composé de lutte de classiste de type insurrectionnel se réclamant de l'internationalisme. Il regroupe plusieurs éléments provenant de la scène d'Angleterre, de l'Espagne, de l'Italie, de la Grèce et des États-Unis. De plus, j'ai été ravi de leurs préoccupations écologiques dans leurs écrits et dans les communiqués d'actions directs. Certaines traductions, idées et propositions de ce journal ont déjà été transmis dans la Mauvaise Herbe comme le texte « au-delà de l'ouvriérisme, au-delà du syndicalisme », « cellule autonome de base » et « l'organisation informelle » Jusqu'à présent, je ne sentais pas le besoin de faire référence au journal puisque les textes énumérés ci-dessus abordent des concepts anarchistes qui ont déjà été discutés et appliqués dans plusieurs régions de la planète et à plusieurs différentes époques. Les idées circulent, que voulez-vous ! La propriété intellectuelle est aussi une forme de propriété privée. Ils s'agissaient donc de faire connaître à la population des propositions débattues que certainEs individus du journal MH considéraient comme étant des propositions valables encore aujourd'hui. Nul ne prétend détenir la seule voie possible vers la Révolution, et nous considérerons qu'il est nécessaire de faire connaître une diversité des opinons qui surgissent du milieu anarchiste.

Le groupe d'affinité

Contrairement à ce que certains croient, l'affinité entre individus ne dépend pas de la sympathie ou du sentiment. Avoir de l'affinité signifie avoir la connaissance de l'autre, de connaître comment pensent-ils. où elles s'orientent sur les questions sociales et comment pensent-elles ou ils, qu'ils ou elles peuvent intervenir dans l'affrontement interne. L'approfondissement de la connaissance entre individus est un aspect qui est souvent négligé, étant un obstacle au déroulement d'une action effective.

L'un des plus grands problèmes que les anarchistes ont dû faire face durant leur histoire est la question de l'organisation à adopter dans la lutte. Aux deux extrémités on retrouve, d'un côté, certainEs individualistes qui refuse toutes les sortes de relations stables ; de l'autre, ceux et celles qui supportent une organisation permanente qui agit selon un programme établi au moment de sa constitution. Les deux formes décrites ici ont des caractéristiques qui sont critiquables d'un point de vue insurrectionnel.

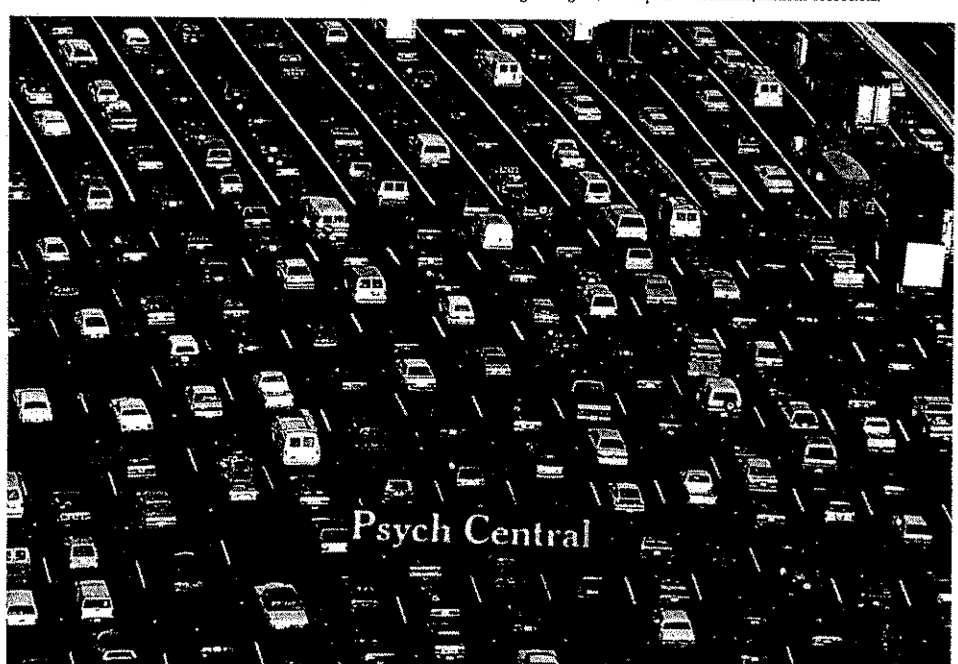
En fait, lorsque certainEs individualistes ressortent et « attaquent » l'ennemie de classe, ils et elles sont parfois loin devant des éléments les plus combatives (la classe opprimée) de l'époque, et leurs actions ne sont pas souvent comprises par la population. Au contraire, ceux et celles qui supportent une organisation permanente attendent souvent jusqu'au moment où il y a un nombre considérable d'exploitéEs qui indiquent comment et quand ils et elles auraient dû attaquer l'ennemie de classe, engendrant une Organisation pseudo-révolutionnaire, ayant un mécanisme de récupération style franciscain, trotkiste ou jésuite. Les premiers exécutent leurs actions et sont trop loin devant le niveau de la lutte réel, les autres sont trop loin derrière, laissant le temps au système capitaliste de s'adapter et d'installer de nouveaux fronts ou de se transformer en spectaculaire concentré, c'est-à-dire en capitalisme d'État ou, si vous préférez, en socialisme réaliste. Même l'ostie de bureaucratie juridique procède et règle leurs cas avant la « conversion » sainte et universelle de la population par les communistes.

Une des raisons pour ce manque d'efficacité est, selon moi, la lacune de réflexion sur les différentes perspectives, une déficience théorique. Évidemment, il n'y a personne qui possède la recette idéale qui ne contient pas de défections : nous pouvons toutefois soulever les limites que nous apercevons dans les différents genres d'organisations, et indiquer les alternatives possibles.

La non-culture automobile

Consommation, travail, désinformation, hiérarchie, égocentrisme, pauvreté, violence, malboufe, dépotoire, automobiles et bien d'autres, sont des points problématiques sur lesquels les individus doivent s'attarder chaque jour dans notre société occidentale. Pas facile quand tout semble fait pour rester ainsi. En effet, chaque jour, au levé, aucun problème énuméré ci-dessus et autres ne paraissent urgent à régler, à moins d'être profondément atteint par un ou plusieurs de ceux-ci. Généralement, il faut attendre la détérioration maximale de la nature, pour que des mesures efficaces soient entreprises afin de contrer le désastre en question. C'est parce qu'il y a bien d'autres choses à voir avant tout ça comme l'argent, l'argent et heu, l'argent. Même si ce début de texte semble critiquer la société, je ne dis pas qu'il n'y a rien de beau à y vivre; c'est sûr qu'il est encore possible de rire chaque jour et de s'amuser, mais toujours les problèmes sociétaux viennent nous rejoindre à grand pas. Travailler en solidarité donne l'impression de se sortir de la merde petit à petit. Par exemple, concernant les automobiles: à Montréal, à mon avis, les limites environnementales ont été dépasées. Mais bon, tout doucement, la ville semble considérer la chose d'un oeil critique, mais sans trop rien bousculer. Calvaire, vas-tu falloir que tous et toutes portent des masques à gaz en permanence pour qu'un réel changement se produise? C'est toujours la même histoire: tant qu'il n'y a pas «trop» de morts et de misères, y'a pas de trouble! Pour améliorer la situation des véhicules, voici deux organismes qui existent afin d'aider à diminuer les coûts et effets environnementaux en partageant la propriété d'une voiture avec des amiEs, parents ou groupes de personnes dans le cadre d'une coppérative de copropriété de voitures. Les voici donc: à Montréal, CommuneAuto (4597 de l'esplanade, 514-843-4825) et à Québec, Auto-Com (620 St-jean, 418-523-1788)[1]. En tout cas, s'il est possible de trouver des solutions aussi efficaces qu'écologiques et abordables pour tous et toutes, nos levés matinaux ou nocturnes seront alors peut-être moins lourds

1- Ces références (et seulement les références) sont tirées du livre de Serge Mongeau, La simplicité volontaire, éditions écosociété.



étudier par des anthropologues, ont des rituels et des jeux, mais ils n'ont pas de travail. Les premiers chrétiens qui les ont «découvert» trouvaient cela insupportable; ça faisait sortir les cadavres de leur société «avancée». Perlman emprunte des termes qu'il utilise d'une façon particulière: Ces «zeks» qui peuple cet archipel du Goulag qui est ce réseau d'usines et de mines, c'est des ouvrierEs, des conscritEs, esclaves, détenuEs, internéEs, forçats.

Qui veut géré le massacre?

Un des problème principaux qui nous confronte c'est la destruction de la biosphère. Pour ce qui est des solutions, il pointe du doigt et critique les marxistes qui remplacerait simplement tout cela avec le mode de production anticapitaliste, qui se veut plus efficace que le capitalisme pour détruire la biosphère. Les anarchistes sont aussi dans la mire; ceux qui «remplacerait l'État avec un réseau de centres d'ordinateurs, d'usines et de mines, «autogéré par les ouvrier-ère-s» ou par un syndicat anarchiste. Ils n'appelleraient pas ça un État. Le changement de nom n'est qu'en fait qu'une chimère.» (p.5)

Perlman nous décrit le cadavre destructeur de la bête, plutôt que ses motivations d'ordre théorique. Le cadavre n'a aucune vie sans les êtres vivants qui l'habitent et l'animent dans sa mort. Il est de la rouille sur une communauté humaine; pas sur toutes communautés, ni sur «l'Humanité.» C'est un cadavre pas si vieux: «deux ou trois cents générations» (6000-10,000 ans), dans une généalogie humaine vieux de plusieurs milliers de générations.

Le Progrès serait le fruit de la pénurie et la domination

Perlman nous montrera comment une idée chère à l'analyse économique marxiste, c'est-à-dire le matérialisme historique, - celle du développement et mûrissement des forces productives et le progrès; du surplus qui crée les conditions favorables à l'arrivé de nouvelles «étapes supérieurs» - est une idée complètement limitative et dont les racines "scientifiques" restent encore à démontrer. La préhistoire est remplis d'abondance sans qu'il y est une émergence des hiérarchies sociales. Les conditions matérielles, qu'elles soit *précaires ou abondantes*, demeures identiques pour des générations qui n'ont pas connues les institutions impersonnels émergeantes.

C'est dans les situations moins favorables qu'on voit émerger des institutions de domination. Dans les premiers villages de Sumérie, à Ur, Lagash, et Erech, il y a un besoin: il faut de l'eau pour des fins d'irrigation. Les projets collectifs d'irrigation sont supervisé par un Lugal, qui est un homme fort désigné par les aînées - des femmes au début. Après que les travaux soient terminés, le fameux Lugal retourne parmi les autres. Mais la nature permanente des travaux d'irrigation vont rapidement créer une dépendance de la micro-société sur le Lugal et sa famille. Il prendra sa place parmi les aînées à ce moment où l'interdépendance entre la population du village et lui est inéluctable.

Les premiers conflits entre villages surviennent après des inondations qui détruisent les travaux d'irrigation d'un village proche. Dans les villages qui ont subi des dommages, les attaquants exigent des réparations d'ordre matériel et des tributs (compensations sociales accordées aux chefs). Les premières tablettes d'argile indiquent le temps de réparer les dykes; bientôt il comptabiliseront les paiements de tributs, les quantités de produits exploités et le nom des producteurs.

Les mesures coercitives comme le labour permanent, l'esclavage des vaincuEs, et la violence disciplinée de la guerre sont le fruit direct du développement d'institutions impersonnels et permanentes qui tentent de s'incruster dans les moeurs. Le surplus créé par le travail forcé alimentera la spécialisation et les stratifications sociales. Voilà qu'apparaisse les séparations sociales. Les aînées peuvent maintenant dédier tout leur temps aux activités du temple, à la religion. Dans les villages, les populations se caractérise de plus en plus par une scission entre eux et leur environnement naturel par crainte des embuscades. Les citadins sont isolés des rivières, forêts et montagnes. Ils créent ainsi les jardins dans les enceintes des villes, avec la force des opprimé-e-s. C'est le début de l'urbanisation préindustrielle, de la centralisation des richesses.

Suite de ...

Pésentation d'un essai anti-civilisationnel

Homme d'affaire: humain dépourvu d'humanité vivante

« L'échange est quelque chose que les gens font à leurs ennemies. Ils n'échange pas avec leur siens. » (p.29) La créations de ces premiers léviathans donnerons un coup d'envoi au commerce; ces villes deviennent des paradis pour commerçants et leurs « affaires ». Ces « chasseurs de profits » imposeront des contrats à l'aide de leurs armes sous la gorge des victimes. Les villes ont maintenant des marchés, des administrateurs (l'apparition de la bureaucratie étatique), des esclaves venant des villages et des terres conquises, des conflits sociaux. Le développement de ces villes-états, ces premiers léviathans, vont entre autre crée une révolution technique dans l'entreposage et le transport des produits et des vivres. Des cuves, coffres et bocaux font leur apparition pour contenir les stocks et les magots.

Résister en n'oubliant pas pourquoi

Les communautés humaines qui sont confrontées par cette rouille cancéreuse auront trois possibilités: soit qu'ils se retirent en fuyant, soit qu'ils restent en place et qu'ils essaient de se défendre souvent au péril de leurs vies (s'il contestent) et de leurs classes sociales s'il deviennent eux-mêmes des chefs (qui leur fait perdre automatiquement leurs coutumes anti-civilisationnelles); ou soit qu'ils se laissent absorbés par les nouvelles pratiques perturbatrices. Là ou apparaît le léviathan, les coutumes partagés, vécus volontairement, cèdent à ses lois strictes et violentes. La loi n'est pas vécu; elle est imposée et observées. Les lois sont léviathaniques.

L'His-story nous montre trop souvent que la rébellion et le renversement des léviathans nous laissent des individuEs blesséEs et arméEs plutôt que des communautés restaurées et libérées. Se trouver en « an-archie » après l'épuisement (la mise en valeur) de l'écologie n'est pas suffisant pour retrouver la liberté des êtres. Les « segments » du Léviathan ont un avantage sur des communautés d'humains libres; une fois tué, une communauté humaine et non-répressive prendra beaucoup de temps a se recultiver. Cette communauté reste tout de même fragile et vulnérable. Le léviathan, par contre, peut se remettre sur pied rapidement, considérant, par exemple la possibilité d'une campagne militaire.

Deux images animales malheureuses pour décrire les léviathans

Perlman nous décrit deux sortes de léviathans: Le « ver de terre » et la « pieuvre ». Le ver, ce sont les premières ville-états comme Ur, et plus tard, l'empire romain. C'est un pouvoir terrestre et armé. La domination se fait en premier par les armes, le tribut, l'enlèvement, l'esclavage, et se consolide avec le commerce. Les léviathans « pieuvre » sont surtout des pouvoirs maritimes, comme étaient les cités Phéniciennes et grecs, et dans le moyen age, Venise. Ils sont des empires commerciales qui s'avèrent être très efficaces à dévaster la biosphère et à transporter des choses abondantes aux endroits ou elles sont rares. Carthage, fondé par les Phéniciens, est un comptoir commercial. Leur tentacules se promènent très loin; les premières pieuvres du Levant (Proche Orient) vont marchander jusqu'aux Indes. L'empire commercial musulman s'étalera encore plus largement: de l' Espagne jusqu'aux archipels indonésiennes.

La grande différence entre les deux méthodes léviathaniques, selon Perlman, c'est comment ils utilisent le surplus du travail de leur « zeks ». Le ver élargit la tête est la carapace avec des armées et des bureaucraties. La pieuvre remets le surplus dans les échanges mercantiles. Le ver devient puissant, la pieuvre devient riche. Le ver créer surtout de la valeur foncière, la pieuvre fonctionne par le mouvement de la valeur.

Retrouver le paradis perdu

Plusieurs peuples ont des mythes d'un temps heureux avant l'histoire civilisationnelle, que ce soit l'âge d'or des Grecs, ou le Paradis des Israélites. Ces derniers réussient a s'échapper du Léviathan Égyptien, animés par l'idée de retrouvé leur « terre promise », ainsi que leur haine pour les civilisations qui les entourent. Ces Wiske était le sujet de blagues. L'Archon, le Civilisateur, était un caractère connu des communauté libres; il était toujours éjecté.

La question se pose alors, comment peuvent ces communautés comprendre ce que c'est d'être soumis à Wiske, apporteur de cadeaux et de dépendance? Perlman est prêt a admettre que le potentiel existe dans toutes communautés. Réellement, les Potawatomis on compris les histoires de leurs voisins, les Wendat-Iroquois, qui venaient du sud, et qui, dans leurs mythes d'une poésie claire et précise, décriront des monstruosités qui existaient seulement parmi les léviathans Toltec, Aztec et Maya dans le Yucatán : Des pyramides de pierre, des serpents plumés, des sacrifices humains.

Pour la premier foi dans son histoire, le Léviathan était devenu un empire mondial. Il n'existe plus d'endroits que le Léviathan peut contrôler. Et comme tout Léviathans précédents, il est en train de s'auto-déchirer. Perlman veut croire que nous assistons à la fin d'un cycle, d'une longue nuit: « Les danseurs an-archiques et panthéistes ne ressentent plus l'artifice et Son Histoire linéaire comme le Tout, mais comme un simple cycle, une longue nuit, une nuit orageuse qui laissa la Terre blessée, mais une nuit qui prend fin, comme toutes les nuits prennent fin, quand le soleil se lève. » (p.302)

-Rongeur Radical

Biocentrisme

Définition: théorie morale affirmant que tout être vivant mérite le respect moral.

Le biocentrisme constitue une réaction à la fois contre l'anthropocentrisme, qui fait de l'être humain le centre du monde, et contre le «zoocentrisme», qui accorde aux animaux des droits moraux équivalents à ceux des êtres humains. Selon qu'il privilégie l'analyse des éléments dont le système est composé (atomisme) plutôt que de privilégier l'ensemble de ce système (holisme), le biocentrisme donne lieu à des formulations fondamentalement différentes.

Les « biocentristes atomistes », tels que Robin Atfield (1983) et Paul Taylor (1986), considèrent le biocentrisme comme la seule expression correcte d'un point de vue moral, qui se doit d'être impartial. Tant l'anthropocentrisme que le zoocentrisme reposent selon eux sur l'attribution d'un privilège illégitime à une classe particulière d'êtres vivants, selon le cas les êtres humains et les animaux. Le biocentrisme est dès lors considéré comme le point culminant d'une longue tradition de lutte contre la discrimination.

Les «biocentristes holistes», tels que John Rodman (1977), Kenneth Goodpaster (1979) et John Callicott (1980), pour leur part, rejettent pareil raisonnement. L'idée d'une extension graduelle du domaine moral ne constitue à leurs yeux que la généralisation du modèle de pensée égoïste. Il convient plutôt, selon eux, de prendre pour point de départ le respect moral pour le tout, c'est-à-dire pour la biosphère. Seule cette perspective peut rendre possible le développement d'une éthique adéquate de la préservation de la nature.

Au «biocentrisme atomiste» on a principalement reproché de pécher, au même titre que les théories qu'il attaque, contre le principe d'impartialité : en refusant d'accorder un statut moral aux objets naturels non vivants, ne fait-on pas encore preuve d'une indéfendable partialité?

Au «biocentrisme holiste», par contre, on a surtout reproché de tourner à la haine du genre humain. Prendre pour point de départ le respect moral du tout n'implique-t-il pas, en effet, que les éléments de ce tout, les êtres humains par exemple, ne méritent de respect que pour autant qu'ils soient fonctionnels pour l'ensemble d'un milieu donné? Les bactéries, en pareil cas, se erraient alors accorder autant d'importance que les personnes. (V. p. 90, 100, 330, 1163, 2431 ; VIII. p. 31, 32, 84, 112.).

Suite de ...

Pésentation d'un essai anti-civilisationnel

à leur tour informé il y a longtemps par les Zarathustriens Perse. Ces idées sont véhiculées jusqu'au coeur de l'occident par des matelots venant de l'est. En Italie, les Pauperes Lombardi et les Humiliati leur seconde et ajoute aussi leur résistance à la dépossession d'une paysannerie autrefois libre. Les Inquisitions ne détruirons pas les radicaux qui s'échapperont à d'autres endroits.

Les Taborites

En Moravie, un radical de l'université de Prague, Jan Hus, s'attaquera contre l'Église. Sa mort déclenchera une révolution sociale qui embrassera de grandes partis de l'Europe. Les gens en Moravie quitteront les centres urbains, réapproprieront les terres, mettront tout en commun et interdiront la pérsence de l'église. Les Taborites et Waldensiens formeront les plus radicaux. Les nouvelles de ces communautés se repartiront à travers l'Europe; des pèlerins viennent de partout. Certains resteront. Les tisserandEs radicaux de Flandre, appeler les Pikarti, rejetteront l'exploitation et répression du travail déshumanisant, comme la fabrication de draps. Ils seront aussi appeler des Adamites, en référence à l'état de nature d'Adam. Ils mettront en oeuvre des campagnes importantes de redistribution et d'égalitarisation économique. Une autre croisade sera lancé contre les paysanNEs bohémiennes et MoravienNEs.

Les Taborites ne seront pas vaincu par les croisés catholiques. Pendant une génération, ils organiseront des armées populaires. Ils seront défaits par leurs victoires militaires. Ils deviennent très tôt conscients du danger de leur violence défensive. Leur résistance devient si efficace que s'ils deviennent un forteresse, ils recommenceront à imposer sur eux-mêmes des contraintes que le léviathan externe ne réussit pas à rétablir. Des éléments conservateurs exploiteront ces succès mixtes. Les dissensions internes éclateront, et les éléments radicaux, moins près de l'organisation formelle, seront expulsés. Tabor n'aura jamais besoin d'être reconquis; elle se transformera lentement en Léviathan. Les radicaux expulsés traverseront l'Europe et partout où ils passent, les paysanNEs commenceront à s'insurger contre leurs maîtres.

Les croisades seront aussi une façon de canaliser la violence interne vers des ennemis externes. Après que les Chrétiens surmontent leurs tabous contre le commerce et l'argent, quand les bourgeois catholiques sont de bons commerçants, ils n'auront plus besoin de la compétition des marchants juifs. On peut ainsi être croisé contre les marchants juifs et la compétition juive. Dans les croisades en Terres Saintes, déjà sont annoncé les exterminations à venir des Nahuatl, Quechua, Algonkien, Iroquois et autres.

Les Potawatomis

Parmi les Potawatomis des Grands Lacs, les raconteurs d'histoires parlaient d'un ancien Filou (Trickster) appeler Wiske. Dans les cérémonies de reconstitution de ses actions, il portait le masque du totem du lièvre. Il était réputé grâce à l'aide qu'il offrait aux gens en détresse. Les neveux de Wiske était impressionnés par ces cadeaux. Leur oncle était crédité pour avoir donné aux gens les raquettes, le canoë, et les flèches pour se nourrir. Ces neveux exprimaient leur gratitude en lui donnant aussi des cadeaux importants. Les femmes et hommes Potawatomi se sont réunis en conseil pour considérer les cadeaux donnés et reçus par Wiske. Malgré qu'ils doutaient qu'un conseil de Neshnabe (gens libres) avait l'autorité de bannir un membre, le conseil a bannit Wiske. Les neshnabe Potawatomi lui ont dit d'aller offrir ces cadeaux là ou il y avait des gens réellement en détresse.

Les Potawatomis n'étaient pas intéresser par les questions des Européens qui voulaient savoir si Wiske a réellement exister. Wiske existe dans le présent, quand le mythe était reconstituer en chanson et en danse. Wiske était toujours membre de la communauté et toujours exilé par le fait même. Les histoires importantes pour les Potawatomi existent dans le temps cyclique à tout jamais. Les offres de cadeaux, l'élévation de Wiske et son bannissement sont des événements récurrents, comme la levé et tombé du soleil.

Israélites, compositeurs de la bible des juifs, chrétiens et musulmans, on déjà des traits patriarcaux et dominateurs du Léviathan. Le déclin, c'est le fait d'une femme, et leurs dogmes du dieu « unique » aux prétentions hégémoniques, qui alimentera le développement totalitaire du Léviathan. La Genèse, en faisant un devoir de se multiplier et de dominer tous les êtres vivants, est déjà une déclaration de guerre contre la nature. Parmi les « zeks » israélites qui suivent Moise, beaucoup veulent simplement retrouver leur liberté; il y aura rebellions et massacres, au nom de Moise et de ses lois. Les obéissants seront pionniers et envahisseurs des terres cananéenes où ils massacreront les habitants.

L'Église s'installe dans la carapace de Rome

À l'intérieur des Léviathans chinois, perse et romains, les idées contre le léviathan se répandront: Le tao de Lao Tse, les visionnaires de Zarathustra en Perse et dans l'empire romain, les cultes de la végétation: Céres, Démeter, Isis. Le thème cyclique et végétal de mort et résurrection animera le culte des chrétiens inspiré par un juif connu sous le nom grec de Jésus. En chine, des paysans inspiré par le tao se révolteront et déclencheront des migrations occidentales de tribus Han. Ces « barbares » ne seront pas les nouveau maîtres de Rome; ils envahiront pour brûlé et enterrer le Léviathan décomposer. À la tête d'un légion de soldats christianisés, Constantin envahira l'Italie, et s'installera comme empereur. En se proclamant chrétien, une bonne parti de la résistance interne à Rome sera récupérer par le pouvoir nouveau. Les chrétiens, longtemps les subversifs de Rome, organiseront leur église au centre de l'empire épuiser.

Les contributions judéo-chrétiennes au Léviathan

Le premier travail des chrétiens sera la théologie, par lequel on expliquera que Jésus est compatible avec le dieu guerrier des romains, Optimus-Maximus, ainsi que le dieu jaloux des juifs, Yahweh. Ceux qui ne sont pas d'accord sont nommés des Hérétiques. « La résistance rentre au pouvoir, mais sont premier but est de liquidé la résistance. » (p.119)

Les prêtres et évêques iront partout dans l'empire pour convertir et administrer. Les païens et hérétiques seront persécutés. L'église chrétienne est un ajout important au Léviathan; l'imagination et la pensé deviennnent des objets de domination. La première police de la pensé est né. À l'histoire déjà misogyne de la Tombé de l'homme, l'église ajoutera la doctrine du Péché Originel: si le monde est remplis d'inhumanité, la faute réside avec tous ceux qui vivent dans le Léviathan. En blâmant les victimes, l'agressivité sera détournée et intériorisée pour ainsi consolider la civilisation. Les hérétiques manichéens insisteront sur le fait que les malheurs du peuple sont dû à la misère. Les responsables de ces misères sont les pécheurs. Le long héritage des chrétiens qui dénoncera les traîtrises de l'église commencera.

Révoltes constantes contre la léviathanisation en Europe

Le travail de pacifier les paysans européens commence très lentement. Pendant plusieurs générations, les dettes, taxes et l'esclavage disparaîtront dans l'occident, et les terres seront cultivé librement. Leur pacification sera « une déclaration de guerre contre tous les désirs normaux à la révolte... » (p. 155) Le système féodale (aristocratie terrienne et héréditaire) se rétablira dans l'occident vers la fin du premier millénaire (900 AD). Dans quelques de générations, leur pouvoir sera dérangé par l'émergence de la bourgeoisie des nouvelles villes industrielles et marchandes en Flandres, le long du Rhin, au nord italien. L'agriculture subira des fortes pressions marchandes, ce qui déclenchera des révoltes de paysanNEs inféodéEs. Dans les villes aussi, les autorités seront attaqués violamment. À Anvers, l'église sera dénoncé et traiter de bordel; les prêtres et le Pape sont des proxénètes qui vendent les saintes, les apôtres et la Vierge Marie. En Bretagne, les paysanNEs dépossédéEs envahiront les églises et monastères.

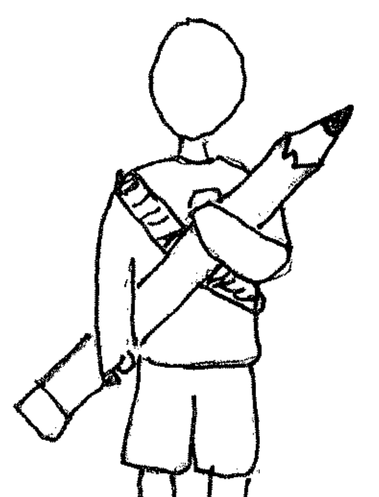
Les Cathares ou Albigeois deviendront un mouvement de résistance tellement énorme que Rome ordonnera une croisade contre eux. Ni puristes chrétiens, ni anti-chrétiens, ils rejette l'hiérarchie de l'église et la doctrine du Péché. Les Cathares sont inspirés par les Bogomils bulgare,

BIBLIO-VÉLO

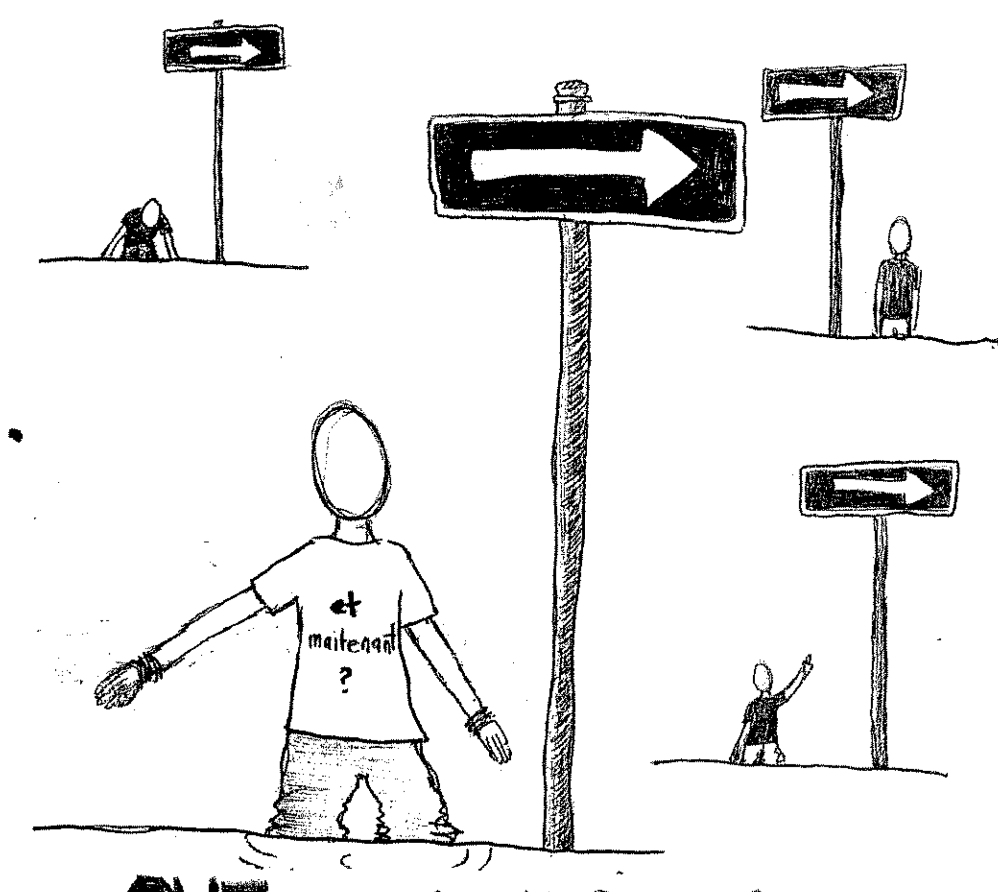
EST UN PROJET LIBERTAIRE QUI A POUR BUT DE FAIRE EXPLOSER LA CULTURE DANS LA RUE.

ON EST 3 FOIS PAR SEMAINE DANS LE PARK DES FOUF, DE 1H. À 6H.

VENEZ NOUS REJOINDRE



LE SAVOIR EST UNE ARME



ONE WAY SOCIETY

RÉVEILLES TOÉ TABARNAK

PRÉSENTATION D'UN ESSAI ANTI-CIVILISATIONNEL :

LE TEXTE SUIT À LA PAGE SUIVANTE